LE FOSSÉ ENTRE LONGUE DURÉE ET MICROHISTOIRE:
L'EXEMPLE KOMÁROM/KOMÁRNO/KOMORN
DANS L'ENTRE DEUX GUERRES

Éva Kovács

Au centre de la réflexion se situent des aspects méthodologiques de l'histoire locale et la question du potentiel cognitif de la microhistoire pour l'histoire générale. Sur l'exemple de la ville de Komárom/Komárno, qui fut divisée à partir de 1918 par une frontière nationale, sont retracées la création, la reproduction et la disparition de ethnic boundaries et d'identités nationales. L'auteur met en évidence les difficultés d'associer les narrations historiques slovaques et hongroises, mais montre également que la perspective locale des hommes a souvent réécrit, à Komárom/Komárno, la « grande histoire ». Ainsi, une intégration complète de la ville slovaque de Komárno au sein de l'État hongrois, après la première sentence arbitrale de Vienne de 1938, n'avait pas été possible. Pour finir, l'auteur plaide pour un renforcement de la sensibilité pour l'interaction entre des structures sociales et idéologiques majeures et mineures par le biais d'une relation plus étroite entre macrohistoire et microhistoire.